

Ghana et Malawi : améliorer l'accès à l'eau salubre et aux installations sanitaires

AU Ghana, un large programme de réforme de l'eau a été introduit par le gouvernement au début des années 1990, ce qui a entraîné la réorganisation d'un système qui était hiérarchisé, non réactif et insatisfaisant surtout dans les zones rurales. La responsabilité de l'alimentation en eau a été cédée aux instances locales et aux communautés rurales dans le cadre de ce processus de réforme, et de nouvelles structures politiques de gouvernance de l'eau ont vu le jour. Les structures villageoises font partie du nouveau système. Pour pouvoir prétendre à des aides financières, les communautés doivent former des comités villageois en charge de l'eau et élaborer des plans précisant comment elles gèreront leur système, apporteront une contribution équivalant à 5 % des frais d'investissement et assumeront les coûts de maintenance. Cette approche participative s'est traduite par une amélioration sensible de l'accès aux sources d'eau améliorées, avec une couverture qui est passée de 55 % en 1990 à 75 % en 2004 et qui continue à s'élargir.

Au Malawi, la couverture des communautés rurales par des moyens d'assainissement est estimée

à 30 %, voire moins, pour une couverture par l'approvisionnement en eau de 62 %, bien que ce chiffre puisse masquer un taux important d'équipements en panne. Dans de nombreuses communautés, les installations sanitaires sont des latrines traditionnelles à fosse, qui ne protègent pas toujours efficacement contre la transmission par voie orale de maladies propagées par les matières fécales. Le choléra, la fièvre typhoïde et les autres maladies d'origine hydrique restent prévalentes.

« Water for People » (de l'eau pour les populations) est une organisation non gouvernementale nord-américaine qui travaille avec les communautés pour fournir à plus de 150 000 personnes des installations sanitaires améliorées et un accès à l'eau. L'organisation établit des partenariats avec des organisations non gouvernementales locales et les autorités au niveau du district pour soutenir les initiatives communautaires et améliorer la qualité des installations sanitaires et de l'approvisionnement en eau. Les projets typiques comprennent des puits forés, des puits peu profonds creusés à la main, des bassins de récupération de l'eau de pluie, des bornes-fontaines communautaires et de simples latrines à fosse recouvertes de dalles sanitaires. Selon l'organisation, chaque projet dessert entre 200 et 1 000 personnes.

Voir Références, page 51.